

Interclubs Division 1 2024

Finale de Ligue

1er-2 juin 2024

En attendant les évolutions de calendrier prévues pour la saison prochaine, le dernier week-end de compétition cette année sera pour moi (comme pour beaucoup) la finale de Ligue d'Interclubs. Après une finale de comité passée sans stress mais surtout achevée à une belle deuxième place, les choses très sérieuses vont comme d'habitude se jouer au stade de la Ligue, avec deux équipes qualifiées pour Paris sur les 18 engagées. Les équipes en lice sont grosso modo les mêmes que d'habitude, et les favoris pour la qualif logiquement fléchés : Dupuis en grandissime favori, Rouanet-Labé et Pacault en solides concurrents, et un certain nombre d'outsiders plus ou moins crédibles, dont nous faisons partie. Peu de chances qu'une équipe de la deuxième moitié de tableau théorique réussisse un exploit, mais on ne sait jamais, le déroulement de la finale l'an dernier avait été assez peu conforme aux prévisions (même si Dupuis avait fini par gagner, c'est Brugidou qui avait empoché la deuxième place de façon un peu surprenante, quand nous avons nous-même échoué en troisième position suite à une trop lourde défaite finale contre Dupuis). Ce qu'on sait, par contre, c'est que le Suisse aura son rôle à jouer, comme d'habitude, et qu'être chanceux au tirage ne peut pas faire de mal. Six matchs de 16 donnees avec mi-temps au programme, et histoire de continuer sur notre lancée du deuxième week-end de comité, nous allons encore avoir des absences dans nos rangs. Jean-Luc et Aziz ne seront pas là pour les trois matchs du samedi (on sera donc fixes, mais au moins les paires seront fittées), et Gérard nous quittera le dimanche (là on risque de tourner, j'imagine que ça dépendra aussi du déroulement des événements). Je m'attends donc à jouer à nouveau une grosse majorité des donnees, si ce n'est l'intégralité. Comme ça, au moins, je ne pourrai m'en prendre qu'à moi-même si les résultats ne sont pas à la hauteur !

Premier match : équipe BRUGIDOU.

On le sait, si on veut avoir toutes nos chances de jouer les premiers rôles dans cette finale, il y a deux options : un sous-marin stratégique avec remontée au dernier moment (option fort dangereuse, surtout quand le nombre élevé d'équipes fortes fait que, même en étant dans la deuxième moitié du classement, on n'a aucune garantie d'avoir un tirage sympathique), ou, ce qui est a priori le mieux, de bonnes victoires sur les premiers matchs joués avant que le classement ne prenne forme, histoire de prendre un peu d'avance sur les concurrents. En l'occurrence, comme nous sommes cinquièmes à l'indice, les premiers matchs seront pour nous abordables sans être faciles, avec tout de même un démarrage contre l'équipe qui avait accompagné Dupuis en finale nationale l'an dernier. Pour ce match comme pour les deux suivants, on est en line-up imposé avec Gérard et Mazen, et nous allons donc nous installer en EO salle fermée (je serai comme d'habitude en Ouest) pour les 16 premières donnees du week-end (avec mi-temps). Lors de la finale de comité, nous avons profité avec Éric d'un nombre particulièrement élevé de craquages adverses, on peut imaginer que ce sera le moins le cas au niveau Ligue. Ou pas :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ 10 9 8	
	♥ A R 8 4 2	
	♦ D 7	
	♣ A R 10	
♠ V 6 5 4		♠ R 7 3 2
♥ 9 7 6		♥ 10 3
♦ V 6 5 3		♦ 10 8
♣ 9 2		♣ D V 5 4 3
	♠ A D	
	♥ D V 5	
	♦ A R 9 4 2	
	♣ 8 7 6	

Quel contrat auriez-vous atteint avec deux mains en NS ? 6♥ comme tout le monde ? Vous n'aurez aucun mal à le rentrer. Mais imaginons qu'un élan d'optimisme vous pousse à tenter le grand chelem. Sur une entame neutre (par exemple atout), vous allez jouer sur les carreaux puis tenter l'impasse pique en dernier recours et aligner vos treize levées. Mais si Est trouve une entame inspirée d'un petit pique sous son Roi, aurez-vous le courage de tenter la Dame au risque de chuter ridiculement un coup sur table ? Sûrement pas. À notre table, après une séquence douteuse, nos adversaires ont bel et bien déclaré le grand chelem (en gros Nord a ajouté le septième après une conclusion à 6♥ de Sud car il estimait ne pas avoir tout dit, dans une séquence où il aurait très bien pu manquer une clé), et Éric a trouvé l'entame pique mortelle. Un petit coup de 17 IMPs dès la première donne, on peut difficilement rêver meilleur départ. Les manches vont ensuite s'aligner de part et d'autre de la table (pas une seule partielle sur les huit donnes de la mi-temps) : un IMP de perdu sur un 4♠ dans notre ligne qui pouvait faire douze levées, puis nos adversaires appellent un 4♠ tendu qui sera empaillé par nos partenaires en salle ouverte. À juste titre théoriquement puisque neuf levées sont la limite, mais sur l'entame coeur choisie par Éric, il y en a bien dix à prendre (un poil chanceuses), et ça nous coûte 10 IMPs. On en récupère un sur un 4♠ banal où je fais onze levées, puis :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠ A V 5	
	♥ V 7 6	
	♦ A R V	
	♣ R 7 6 4	
♠ D 10		♠ 9 8 6 3
♥ R D 10 8 5 3 2		♥
♦ 8 7		♦ D 10 6 5 4 2
♣ V 10		♣ D 5 2
	♠ R 7 4 2	
	♥ A 9 4	
	♦ 9 3	
	♣ A 9 8 3	

Ouverture en Nord, qu'auriez-vous enchéri en Ouest après un début (1SA) - (2♣)? En salle ouverte, on s'est contentés de 2♥, ce qui a laissé toute la place à nos partenaires de trouver le bon contrat de 3SA, tranquillement rentré. De notre côté, j'ai sauté normalement à 3♥. Contre de réveil, si Nord réussit à trouver un carton vert dans sa boîte à enchères je vais prendre un beau -4! Mais non seulement ça n'a pas passé, mais ça n'a pas non plus enchéri 3SA, nos NS échouant au très inférieur contrat de 4♠. Très inférieur mais sur table quand même comme sont les cartes! En pratique, après une entame carreau, le déclarant a tenté d'en tirer deux autres alors qu'il me restait un atout et a fini à deux de chute pour 11 IMPs chez nous. Comme souvent, le barrage agressif, même si théoriquement mauvais, a rapporté en pratique. On sait qu'il ne pourra pas y avoir de mauvais coup sur les trois dernières donnes de la mi-temps : un 4♥ adverse chuté de deux levées (onze levées sur table à quatre jeux, mais la ligne prise était normale, ça rapporte quand même deux IMPs), puis deux manches sans histoire dans notre ligne (égalité à chaque fois). On mène donc 31-11 après huit donnes, tout va très bien.

La deuxième mi-temps va débiter de façon étrange : nos adversaires sont largement menés, mais ils évitent soigneusement d'appeler les manches. Ils jouent ainsi deux 3♥ successifs pour neuf levées à chaque fois, dont un en fit dixième qui leur rapporte 5 IMPs, puis s'arrêtent à 1SA avec 25H dans la ligne (intervention à 1SA à 18H, passe en face avec 7 points). Ce contrat aussi fera neuf levées, mais la séquence sera dupliquée en salle ouverte, on y gagne quand même un IMP. Si nos adversaires enchérissent timidement, ce n'est pas mon cas : avec ♠ D109752 ♥ A9 ♦ 7 ♣ R1042, je décide d'ouvrir d'1♠ en premier. Une séquence animée plus tard, Éric se retrouve au dangereux palier de 5♥, et ne trouve pas la ligne de jeu permettant de rentrer le contrat. Ouf, la défense dort et ça finit tout de même à onze levées pour une égalité. Sur la donne d'après, devinez quoi? Nos adversaires jouent une partielle quand la manche est plus que correcte. Cette fois-ci elle rentre et ça nous rapporte 6 IMPs. Mais le feu d'artifice final pointe le bout de son nez, et ce n'est même plus au niveau de la manche qu'on va se mettre à jouer :

Donne 10 (Tous vulnérables)			
	♠	R V 10 8 6 4	
	♥	9 3	
	♦	A 10 9 6 3	
	♣		
♠	9 2		♠ A D 7
♥	A R V 10 6 5		♥ D 7 4 2
♦	4		♦ 8
♣	D 9 8 7		♣ A R 10 5 4
	♠	5 3	
	♥	8	
	♦	R D V 7 5 2	
	♣	V 6 3 2	

Comme je tape ce compte-rendu avec un certain retard (comme souvent), je ne me souviens plus de la séquence exacte qui a été produite sur cette intéressante donne. Ce qui est certain c'est qu'on a commencé par une ouverture d'1♣ chez Éric en Est, intervention à 1♦, j'ai contré pour indiquer les coeurs (Cachalot), et Nord a choisi de dire 1♠. C'est ensuite que ça s'est emballé, Nord reparlant à 5♦ au tour suivant (on a du atteindre 4♥ via une enchère de 3♥ d'Éric et 4♥ chez moi). On n'en est bien sûr pas restés là, puisque les surenchères successives nous ont finalement amené à jouer 6♥,

contrés Lightner par notre ami Nord. Sachant qu'à part l'ouverture toutes nos enchères se sont faites à coeur, quelle carte auriez-vous entamé en Sud? Entamer trèfle semble évident après le contre, et aurait mené à deux levées de chute avec un Nord assez confiant pour rejouer carreau sous l'As à la deuxième levée. Au pire, si on doute que l'entame trèfle soit vraiment celle demandée par le partenaire, on met le Roi de carreau sur la table histoire de savoir quoi faire à la deuxième levée (si le Roi de carreau ne passe pas, de toute façon, le chelem a de fortes chances de ne pas chuter). Notre Sud a entamé pique, permettant à Éric de faire toutes les levées pour un gain de 18 IMPs (en ouverte ils ont chuté mais je ne sais plus à quel palier était le contrat). On n'en a pas fini avec les chelems :

Donne 11 (personne vulnérable)			
		♠ R D 10 3	
		♥ A 6	
		♦ R 4 3	
		♣ R D 10 2	
♠ V 7 5 4			♠ 8 2
♥ V 4 2			♥ R 9 7 3
♦ 7			♦ V 10 5 2
♣ 8 7 6 5 4			♣ A V 9
		♠ A 9 6	
		♥ D 10 8 5	
		♦ A D 9 8 6	
		♣ 3	

Je ne suis pas sûr qu'on puisse considérer le contrat de 6♦ en NS comme normal sur ce coup, mais c'est bel et bien celui qui sera atteint aux deux tables après un début de séquence 1♦ - 1♠ - 2♦. Au moins, sur entame petit coeur, les déclarants auront été contents de voir qu'ils auraient même chuté 5♦ (joué par Nord, le chelem est rentrable à cartes ouvertes par contre!), une égalité peu glorieuse. La mi-temps se terminera de façon désormais prévisible : ouverture à 11H chez moi, les NS s'arrêtent au contrat optimiste d'1♥ avec 24H dans la ligne, la manche chute, 6 IMPs pour eux. Malgré ces petits coups décaissés, on sait en sortant de table qu'on va gagner largement ce match. De fait, 25-11 sur la deuxième mi-temps pour un score final de 56-22, on marque 17.31 PV et on démarre parfaitement notre week-end. En table 1, Dupuis a marqué 12.29 contre Rouanet-Labé, alors que Pacault a perdu contre van Eijck. Peu de gros scores pour l'instant, les leaders provisoires sont issus de la table 8 et ne devraient pas squatter bien longtemps le haut de tableau.

		Match 1
1.	Bariolet	17.97
2.	Hilmi	17.31
3.	Hurand	14.18
3.	Tujague	14.18
5.	van Eijck	13.28
6.	Verdier	13.04
7.	Klesse	12.80
8.	Dupuis	12.29
9.	Broitman	12.03
10.	Mme Mohsen	7.97

Deuxième match : équipe KLESSE.

Pour le deuxième match imposé, théoriquement plus facile, nous allons affronter mes amis de l'équipe Klesse (donc en particulier mes partenaires de mixte Marie-Laurence et Bernard, face à qui nous serons d'ailleurs pour la première mi-temps, que nous jouerons pour une fois en NS). Notre confrontation en finale de comité avait été frustrante pour moi, j'espère que cette fois-ci on saura profiter au maximum des occasions qui se présenteront. Et autant vous prévenir, attachez vos ceintures, car les occasions, ce n'est pas ce qui va manquer sur ce match ! D'ailleurs, ça va commencer fort :

Donne 21 (NS vulnérables)			
		♠ D	
		♥ R 8 5	
		♦ A R D 9 2	
		♣ A 10 8 5	
♠ V 10 6 5 2			♠ A R 8 4 3
♥ A 10 9 7 4 3			♥ 2
♦ 8 7			♦ 6 4 3
♣			♣ D V 4 3
		♠ 9 7	
		♥ D V 6	
		♦ V 10 5	
		♣ R 9 7 6 2	

Ouverture en Nord (c'était moi qui y étais assis à notre table), la séquence démarre 1♦ (1♠) - (4♠), auriez-vous réussi à ne pas contrer en Nord ? À cette vulnérabilité, ce n'est pas complètement délirant de produire un passe prudent, mais les deux NordS produiront le contre somme toute normal, pour laisser le choix à leurs partenaires entre un dégagement à 5♣ qui aurait coûté 500 et un passe qui sera encore plus cher, 690 ou 790 selon l'entame de Sud. Bon, ce sera une égalité à -790, le saut à 4♥ ne provient pas tout le temps d'un 6-5, hein. Ce score assez vilain sera le seul de la mi-temps dans la colonne des EO à notre table, avec beaucoup de coups susceptibles de déplacer, que je ne vous donnerai pas tous dans le détail pour ne pas surcharger le compte-rendu. Par exemple, dès la deuxième donne, je récupère un 4270 avec As de pique et ADV de carreau, ouverture d'1♣ chez Éric et intervention à 1♠, je finis par laisser tomber au niveau de 3SA quand Éric ne semble pas intéressé par un contrat plus ambitieux. On a onze levées de tête, pas de chelem en vue, ça nous rapporte deux IMPs. Une donne calme pour se reposer ? Bah non :

Donne 23 (Tous vulnérables)

	♠ A V 3 ♥ D 7 5 4 3 ♦ 9 7 6 3 2 ♣	
♠ D 6 2 ♥ 9 8 2 ♦ V 8 ♣ D V 6 5 3	♠ R 10 8 7 5 4 ♥ A R V ♦ ♣ A 8 7 2	♠ 9 ♥ 10 6 ♦ A R D 10 5 4 ♣ R 10 9 4

Auriez-vous réussi à appeler un chelem majeur (et à le rentrer, tant qu'à faire) sur cette donne ? Ouverture en Sud, si je ne dis pas de bêtises, la séquence s'est déroulée 1♠ - 2♠ (constructif chez nous) (3♦) 3♥ - 4♥, puis Éric a embrayé pour atteindre 6♠. Sur entame carreau, il a coupé, tiré AR de coeur, puis As de pique et pique pour le Valet (sans risque ici, si les atouts sont répartis, on aura une coupe pour se débarrasser du dernier trèfle sachant que deux d'entre eux partent sur les coeurs), douze levées et 13 IMPs pour nous. Suit la seule partielle de la mi-temps, une ouverture de 2SA en Ouest passée par tout le monde, ça se passe fort mal à la carte mais -3 sera une égalité. Puis Éric se retrouve à jouer 3SA avec A10 face à V3 à coeur et sept levées annexes. Entame coeur, ça pue. Mais Éric plonge de l'As et présente rapidement le Valet de trèfle du mort (V876 au mort, R10954 chez lui), Est duque, il plonge du Roi, et hop, la neuvième levée est dans la poche, et 10 IMPs avec. La donne d'après sera à nouveau spectaculaire :

Donne 18 (NS vulnérables)

	♠ D V 9 5 ♥ V ♦ R V 9 8 3 ♣ 8 7 3	
♠ ♥ A R 5 2 ♦ A D 7 6 5 2 ♣ R 5 2	♠ A R 10 8 6 4 ♥ 9 7 6 4 3 ♦ ♣ 9 6	♠ 7 3 2 ♥ D 10 8 ♦ 10 4 ♣ A D V 10 4

La séquence demarrera de façon identique aux deux tables : passe en Est et en Sud, puis 1♦ - 1SA (2♦), quelle enchère auriez-vous alors produite en Ouest ? Bernard Klesse n'a pour le moins pas finassé en sautant à 5♦, que j'ai évidemment contré en me demandant si Noël n'avait pas changé de

date. Sauf que ce contrat ne chute pas si clairement que ça : entame Valet de coeur prise en main, Bernard a joué petit carreau pour le 10 qui a fait la levée, puis trois piques coupés et trois levées de trèfle. Quand il joue un coeur maître à cinq levées de la fin, il lui reste en main AD de carreau et trois coeurs, j'ai moi-même un dernier pique et RV98 de carreau et le mort a encore un atout. Bon, en fait, si je joue simplement atout après avoir coupé le coeur ça va chuter tranquillement donc la position ne devait pas être celle-là puisqu'il restait trois atouts en main à Bernard au moment où j'ai coupé. C'est très bizarre car j'ai clairement souvenir du fait qu'il n'y avait plus de pique au mort puisque j'ai refile le contrat en rejouant pique en coupe et défausse (le mort pouvait couper puis jouer un coeur pour me forcer à couper et donner les deux derniers atouts au déclarant). Bon, cette situation semble impossible, j'ai du oublier quelque chose. Ce que je n'ai pas oublié c'est que quand j'ai joué coupe et défausse Bernard a appelé trop rapidement un coeur du mort pour couper en main, et donc fini par chuter quand même. En salle ouverte, nos partenaires ont joué 5♣ qui lui est tranquillement sur table, nouveau coup de 11 IMPs pour nous. Mais l'hémorragie n'est pas terminée : je pioche ensuite ♠ ARDV43 ♥ R4 ♦ 653 ♣ V7, et Éric ouvre d'un 2♦ Multi. Je relaie à 2SA, il m'indique une main maxi (avec les coeurs bien sûr !). Bon, allez pour 4♥ joués de ma main. Éric m'étale trois petits carreaux, Dx à trèfle, on a donc cinq levées à perdre à l'entame (il a ADV de coeur par contre). Entame carreau, Ouest tire ARD et a trop peur de la Dame de trèfle pour rejouer sous son Roi, switch pique, et un nouveau vol pour 11 IMPs de plus. La dernière manche (toujours dans notre ligne) sera une égalité, la mi-temps s'achève donc sur le score sans appel de 47-0. Bon, l'option tactique numéro 2 étant maintenant clairement en place, essayons de ne pas reperdre de terrain en deuxième mi-temps, histoire de prendre le large avant d'affronter les gros.

Le début de deuxième mi-temps ne fera rien pour arranger les affaires de nos adversaires, même s'il est très normal à notre table : un 3♦ adverse un peu timide avec des mains très distribuées fait dix levées chez nous, une manche sera rentrée par nos partenaires, 9 IMPs pour redémarrer en beauté. Puis nos adversaires ont un double fit majeur 4-4 et doivent choisir entre 4♥ qui chute et 4♠ qui chute, les deux sans réelle possibilité de filer puisqu'on a ARD de coeur et un As annexe à prendre, il faut vraiment se planter en défense pour ne pas réussir à prendre ses levées à temps, mais admettons que c'est plus envisageable contre 4♠ (évidemment, contre 4♥, les levées de coeur ne vont pas s'envoler). Bref, 4♥-1 chez nous, manche rentrée en face (probablement 4♠, je ne me souviens plus), 12 IMPs de plus. Et encore 11 sur la donne d'après, pourtant une manche banale dans notre ligne. Le match vire clairement au massacre, mais il reste quelques donnes de chelem pour déplacer encore des montagnes d'IMPs :

Donne 28 (NS vulnérables)			
	♠	A R D 7 4 3	
	♥	A D 8	
	♦	10 6	
	♣	V 2	
♠	10 9 5 2	♠	V 6
♥	V 7 6	♥	9 5 3 2
♦	7 4 3	♦	D V 2
♣	5 4 3	♣	10 9 7 6
	♠	8	
	♥	R 10 4	
	♦	A R 9 8 5	
	♣	A R D 8	

Tout le monde jouera évidemment un chelem sur cette donne, mais lequel ? À notre table, les NS se contenteront d'un tranquille 6♠ qui fera bien sûr douze levées. Si on est plus ambitieux et qu'on tente un grand chelem, il vaut mieux le jouer à SA, mais quel plan de jeu adopter ? Il paraît normal de tenter un squeeze (qui rate) plutôt que la double impasse carreau (qui réussit). C'est exactement ce qui arrivera à Gérard en salle ouverte, 7SA-1 pour un gros coup de 17 IMPs pour nos adversaires, leurs premiers du match, ils ne sont plus menés que 79-17. Après une rare égalité sur une partielle (les atouts 5-1 étaient un peu trop à gérer), je pioche la belle main suivante : ♠ RV4 ♥ ARDV9742 ♦ - ♣ AV. Mon adversaire de droite ouvre en deuxième de 2♦ Multi, quelle tactique adopter pour tenter de décrire ce monstre ? J'ai d'abord contré, puis sauté à 4♥ et ajouté un cinquième quand nos adversaires ont tenté une défense à 4♠. Éric avait pas moins de quatre coeurs et un singleton trèfle inattendu, le chelem rentrait en plaçant la bonne à pique (2461 en face). Sur entame As de pique, j'ai fait tranquillement +1, et perdu 5 IMPs pour la peine (petit contre malvenu en ouverte si je ne me trompe pas). Une partielle adverse se solde par une égalité, puis on termine avec une nouvelle donne de chelem... ou pas :

Donne 32 (EO vulnérables)			
	♠	A R D 7 6	
	♥		
	♦	8 7 6 3	
	♣	A R V 9	
♠	V 9 2		♠
♥	A R V 4		♥
♦	R 10		♦
♣	D 8 5 3		♣
	♠	10 8 5 4 3	
	♥	7 6 3	
	♦	D 9	
	♣	10 7 6	
			♠
			♥
			♦
			♣

Encore une donne où je ne me rappelle pas de la séquence exacte. Très probablement, avec l'ouverture chez moi en Ouest, ça a du commencer par un truc du genre 1♣ (X) 1♥ (le contrat final ayant été joué en Est), mais je n'arrive pas à reconstruire une séquence ensuite qui explique qu'on ait esacaladé jusqu'au palier de 6♥. Ce qui est sûr c'est que ça a enchéri dans les deux lignes et que personne ne savait trop qui allait rentrer quoi. De fait, 4♠ et 5♥ sont sur table, il n'est donc pas totalement aberrant qu'on se soit retrouvés à jouer une assurance à 6♥. Mais il semblerait bien que rentrer des chelems impossibles soit un thème récurrent pour nous ce week-end : entame pique, on rentre le contrat presque tranquillement en jouant carreau vers le 10 au premier tour de la couleur (ce qui est le maniement normal avec ces teneurs puisqu'on a besoin de trois défausses trèfles au mort). En pratique, Nord ayant rapidement défaussé un carreau, c'était encore plus facile de ne pas se tromper. De l'autre côté, nos partenaires ont paisiblement chuté 5♠, on gagne 16 IMPs sur la donne. Un dernier coup de massue qui nous voit achever le match sur le score de 95-22 (on a donc marqué plus d'IMP sur la deuxième mi-temps que sur la première, 48 contre 47), largement suffisant pour scorer 20 PV.

Bien entendu, après un tel départ, nous sommes largement premiers du classement, avec même une bonne avance sur les poursuivants. La mauvaise nouvelle tout de même, c'est que les poursuivants c'est Dupuis, on va donc avoir droit tout de suite à notre match le plus difficile du week-end. Derrière,

par contre, il y aura un match étonnant en table 2, entre Bariolet qui a très bien résisté contre van Eijck, et Duffau qui a massacré Brugidou (pour ces derniers, l'espoir de rééditer l'exploit de la saison passée s'est déjà envolé). Si on arrive à faire un match correct contre Dupuis, on peut donc se retrouver avec un match « facile » à jouer au tour 4, ce qui serait évidemment excellent pour nous. Sinon, bien sûr, les autres gros ne vont pas tarder à remonter, notamment Rouanet-Labé qui a largement gagné son deuxième match (pour Pacault, courte victoire contre Latrie, le démarrage est poussif).

	Match 2	Total
1. Hilmi	20.00	37.31
2. Dupuis	18.77	31.06
3. Bariolet	9.09	27.06
4. Duffau	18.87	26.07
5. Verdier	12.29	25.33
6. Mme Rouanet-Labé	17.17	24.88
7. Tujague	10.31	24.49
8. van Eijck	10.91	24.19
9. Mme de Stoecklin	13.97	19.79
10. Broitman	7.71	19.74

Troisième match : équipe DUPUIS.

C'est toujours bon signe quand on rencontre l'équipe Dupuis dans un Suisse, c'est en général qu'on est en position de jouer la qualif. Ici, comme je l'ai déjà dit, un bon résultat (soyons fous : une victoire) nous laisserait dans une position plus qu'intéressante, en tête après le samedi en ayant déjà affronté les terreurs de la compétition, et avec en plus un match probablement assez tranquille au tour suivant. Mieux, même si on se prend une branlée, on restera dans une position permettant de jouer les premiers rôles pour la suite du week-end. Mais bon, tant qu'à choisir, on aimerait mieux la première option, ça va de soi ! Pour la première mi-temps, nous serons en EO, opposés à Jean-Luc Aroix et Jérémie Tignel. Les donnes seront nettement moins animées que sur les matchs précédents, et un seul gros swing se produira lors de ces huit donnes. Le match débute par deux partielles à coeur en NS qui chutent toutes les deux (égalité à chaque fois), on commence à plaisanter sur le fait qu'il ne faut pas jouer à coeur ce soir. Pourtant, après un 3SA où je ne fais que neuf levées en essayant d'assurer au maximum mon contrat, en faisant notamment une impasse à la Dame de trèfle à neuf cartes quand tirer en tête aurait très bien fonctionné (ce qui nous coûte pas moins de 3 IMPs de surlevées), nos adversaires jouent à nouveau 3♥... et chutent ! Mais ils gagnent un IMP sur la donne (on pouvait rentrer un improbable 5♦ dans notre ligne). Le gros swing de la mi-temps, il interviendra sur ce coup :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠ D V 10 9 5 4	
	♥ 6	
	♦ 9 7	
	♣ 6 5 4 2	
♠ 8 7		♠ A 6 3 2
♥ A V 9 7		♥ D 10 8 3
♦ R 6 5 3		♦ D 4 2
♣ 10 9 3		♣ R 7
	♠ R	
	♥ R 5 4 2	
	♦ A V 10 8	
	♣ A D V 8	

À notre table, la séquence sera très sobre : 2♠ - 4♠ (ouverture en Nord bien entendu). Le contrat chute sur une défense inspirée : entame du Roi de trèfle (ou petit, peu importe), Est prend ensuite le Roi de pique de l'As et rejoue trèfle, et le déclarant est obligé de subir une coupe trèfle en plus de la perte de l'As de pique et de deux levées rouges (si par exemple il rejoue le 8 de carreau Ouest laisse filer vers la Dame d'Est qui switche coeur, et Ouest doit prendre de l'As même si le Roi n'est pas inséré au mort pour donner la coupe). Éric trouvera l'entame trèfle mais duquera le Roi de pique à la deuxième levée, ensuite on ne peut plus faire chuter. En salle ouverte, nos partenaires ne se laisseront pas la possibilité d'égaliser la donne puisqu'ils joueront 3SA qui n'a absolument aucune chance de rentrer (ouverture de 2♦ Multi si je ne dis pas de bêtises, et ensuite il y a eu erreur de jugement des deux côtés de la table, 3SA pouvant difficilement être meilleur que 4♠ du point de vue de Sud comme de celui de Nord), on perd 11 IMPs.

La mi-temps s'achève sur trois manches sans intérêt qui nous voient perdre deux IMPs de plus en surlevées. On a donc la joie de constater en faisant les points qu'on en a pas marqué un seul jusque-là, nous sommes menés 0-17 à mi-match. Psychologiquement, ce n'est évidemment pas terrible, mais on va essayer de serrer le jeu contre les deux Hervé (Lagrée et Fleury) en deuxième mi-temps (on est toujours EO salle fermée). Entreprise qui commence médiocrement quand on perd à nouveau 3 IMPs sur un 3SA adverse qu'on fait chuter d'une seule levée (en même temps, chuter de deux paraît à peu près impossible comme sont les cartes, même si c'est bien ce qui a du se produire de l'autre côté!). La donne suivante a un potentiel un peu plus grand :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠	D V 4		
	♥	R D 8 3 2		
	♦	A		
	♣	A V 7 2		
♠	7		♠	10 9 8 5 2
♥	6		♥	9
♦	V 9 7 5 2		♦	D 10 8 6 4
♣	R D 10 8 6 4		♣	9 3
	♠	A R 6 3		
	♥	A V 10 7 5 4		
	♦	R 3		
	♣	5		

Après l'ouverture d'1♥ en second de Sud, je suis intervenu par 2SA (les mineures, bien sûr), ce qui a sans surprise animé la séquence, Nord produisant une enchère fittée forte dont je ne me souviens plus et Éric sautant directement à 5♦. Je ne sais plus exactement comment nos adversaires ont atteint le contrat de 6♥ après ce début mais j'ai fait le choix discutable de défendre à 7♦. La bonne nouvelle, c'est que je n'ai pas poussé nos NS à 7♥ qui rentrait (Nord ne pouvait pas savoir si son partenaire avait le singleton trèfle indispensable à la réussite du grand chelem). La mauvaise nouvelle c'est que 7♦ chute de cinq levées (ça peut même faire -6 : entame trèfle pour l'As, trèfle coupé, on remonte en Nord à coeur pour prendre une deuxième coupe trèfle du Roi de carreau, et on fera encore deux As), un peu trop à cette vulnérabilité. Nos partenaires ne trouveront pas non plus le grand chelem et ça ne défendra pas à leur table, on perd trois nouveaux IMPs. Bonne nouvelle pour nous, les swings suivants seront un peu plus conséquents que ces deux premiers coups. Mauvaise nouvelle, ils seront, encore et toujours, dans le mauvais sens. Éric pioche d'abord ♠ - ♥ RD94 ♦ 764 ♣ ARD853 et saute à 3SA sur une intervention à 1♠ de ma part (même séquence en salle ouverte). Le contrat est complexe, et si j'en crois une remarque à mi-voix d'Hervé Fleury après la donne, la défense avait donné une opportunité à Éric de rentrer le contrat mais il ne l'a pas prise (je ne rentrerai pas plus dans le détail car je profitais de ce coup en tant que mort pour regagner un peu d'énergie à la fin d'une longue après-midi de bridge, mais en gros il y a possibilité de remettre en main la défense pour la forcer à donner des impasses piques infaisables, puisqu'il y avait ADVxxx au mort et donc la chicane chez le déclarant ; possibilité qui pouvait être contrée par une défense inspirée mais peu évidente). Contrat rentré en salle ouverte, ça nous coûte 10 IMPs. Puis une nouvelle manche tendue, mais dans l'autre ligne :

Donne 16 (EO vulnérables)

	♠ A D 6	
	♥ D V 10 8 7 2	
	♦	
	♣ A 7 6 2	
♠ 10 9 4 2		♠ R 8 7 3
♥ A R		♥ 5 3
♦ A 7 6 5 3		♦ 9 4 2
♣ R 8		♣ V 9 4 3
	♠ V 5	
	♥ 9 6 4	
	♦ R D V 10 8	
	♣ D 10 5	

NS déclarent 4♥ après une ouverture d'1SA en Ouest, quelle est votre entame en Est ? À notre table (où Nord avait décrit un bicolore majeur), Éric a choisi un carreau raisonnable mais qui ne laisse aucune possibilité de chute au déclarant. De l'autre côté, l'entame sera coeur et Ouest tirera AR d'atout avant de switcher petit pique. Mettez-vous maintenant à la place du déclarant en Nord : si le Roi de pique est en Ouest, il doit laisser filer vers le Valet de pique du mort pour faire l'expasse carreau et assurer ses dix levées sans se préoccuper des trèfles. Mais si c'est Est qui a le Roi, il faut insérer la Dame de pique pour créer la deuxième remontée au mort indispensable à l'exploitation des carreaux. Pas un choix facile, et nos partenaires chuteront 4♥ pour un nouveau coup de 10 IMPs du mauvais côté. Le match tourne au cauchemar, les adversaires ne nous laissent aucune occasion de marquer et sautent sur toutes nos imprécisions pour nous faire mal, c'est dur. La fin de match aura l'unique mérite d'être relativement calme : une partielle puis une manche rentrées dans notre ligne pour deux égalités, puis on pousse légèrement pour aller tenter un 4♠ ambitieux. Les atouts 4-1 et un Roi sec chez l'ouvreur que je ne devine pas me font terminer à -3 pour 5 nouveaux IMPs perdus, qui seront les derniers (une manche banale pour terminer).

Non seulement on a pris la branlée redoutée, mais on achève le match dépités par le fait de ne pas avoir réussi à marquer le moindre IMP (0-31 sur la deuxième mi-temps et 0-48 sur l'ensemble du match ; de façon improbable nous serons quand même à l'équilibre au Butler avec Éric sur ces 16 donnes !). On marque un pitoyable 1.03 PV et on recule bien sûr au classement, nous sommes désormais quatrièmes. C'est Duffau qui a largement gagné le match surprise en table 2 et aura donc l'occasion de défier Dupuis demain matin. Derrière, Rouanet-Labé et van Eijck remontent, les premiers nommés sont en bonne posture puisqu'ils ont déjà affrontés Dupuis au match 1, notre confrontation au match 4 sera donc essentielle pour les deux équipes.

	Match 3	Total
1. Dupuis	18.97	53.09
2. Duffau	17.72	46.67
3. Mme Rouanet-Labé	14.80	42.38
4. Hilmi	1.03	40.86
5. van Eijck	13.75	40.28
6. Broitman	14.39	36.29
7. Dulucq	19.77	34.74
8. Tujague	6.25	32.54
9. Verdier	5.20	32.15
10. Pacault	12.55	31.32

Quatrième match : équipe ROUANET-LABÉ.

On le sait, ce match du dimanche matin, confrontation entre deux équipes ayant déjà affronté l'ogre Dupuis, ressemble très fort à une « finale pour la deuxième place » avant la lettre. S'il y a un vainqueur net, ce dernier n'aura probablement plus qu'à assurer deux derniers matches pas trop mauvais pour rejoindre Dupuis à Paris. On part peut-être avec un avantage psychologique du à notre écrasante victoire de l'an dernier contre cette même équipe, mais on sait bien entendu qu'il s'agit d'adversaires redoutables, et on va jouer la première mi-temps avec le handicap d'un partenariat inhabituel puisque je vais faire ces huit donnes en face de Mazen. Les donnes ne seront pas de tout repos, et comme on joue la première mi-temps contre Bernard Monge et Nolann Martin, on va prendre un peu de retard sur le timer (Nolann est un joueur qui prend son temps). On commence avec une compétitive âprement disputée :

Donne 21 (NS vulnérables)			
		♠ R 3 2	
		♥	
		♦ A D V 8	
		♣ R V 8 6 3 2	
♠ 7			♠ A 10 4
♥ R V 5 3			♥ A 9 7 6 2
♦ R 10 9 7 6 4 2			♦ 3
♣ 10			♣ A 9 7 5
		♠ D V 9 8 6 5	
		♥ D 10 8 4	
		♦ 5	
		♣ D 4	

Ouverture d'1♣ chez Bernard en Nord, intervention à 1♥ de Mazen, Nolann a réfléchi un long moment avant de produire l'enchère intéressante de 3♥, main propositionnelle avec six piques dans son système. J'ai bien sûr fait monter les enchères en Ouest en disant 4♥ puis 5♥, et on s'est finalement arrêtés au contrat de 5♠ joué par Nord. Contrat qui chute évidemment sur entame trèfle, mais qu'en est-il sur l'entame du 3 de carreau choisie par Mazen à la table ? Même si on n'a plus que deux perdantes apparentes, encore faut-il réussir à trouver une onzième levée sans perdre deux atouts, ce qui semble compliqué en pratique (on ne peut pas aborder les trèfles sans avoir tiré un tour d'atout au préalable, et la double coupe échouera à une levée du but). De fait, Bernard finira par chuter d'une levée, normalement semble-t-il. Dans la mesure où 5♥ aurait été un massacre dans notre ligne, ça ressemble à un bon départ, mais le même contrat sera atteint et contré dans l'autre salle, on perd 3 IMPs pour débiter le match. Une manche à 21 points est ensuite atteinte et rentrée aux deux tables, avant qu'un jeu spectaculaire n'arrive dans les mains de Sud :

Donne 23 (Tous vulnérables)

	♠ D 8 5	
	♥ V 10 7	
	♦ 10 6 4 3	
	♣ V 10 5	
♠ A 10		♠ 7 2
♥ 9 8 6		♥ 2
♦ A D V 8 5		♦ R 9 7 2
♣ 9 7 6		♣ A D 8 4 3 2
	♠ R V 9 6 4 3	
	♥ A R D 5 4 3	
	♦	
	♣ R	

Bon, c'est quoi votre enchère systémique avec les beaux 6-6 majeurs ? Pas prévu dans le système ? On peut imaginer beaucoup de tactiques plausibles avec une telle distribution (j'en connais même qui pourraient être tentés de prendre le risque de passer initialement pour décrire un bicolore ensuite, au risque évidemment de se retrouver avec un passe général ridicule), mais je suis personnellement très partisan d'une bête ouverture d'1♠ pour commencer à décrire ses couleurs. Nolann ne l'a pas vu ainsi et a ouvert de 2♣ fort indéterminé à l'ancienne. J'imagine qu'il avait sous le coude une redemande ad hoc pour un bicolore majeur FM, mais il n'aura pas l'occasion de la sortir, puisque je suis intervenu à 2♦ et que Mazen a lui-même dit 3♣. Cuebid à 4♣ assez limpide chez Nolann, 4♥ en Nord, 5♦ chez Mazen, et après une nouvelle longue réflexion Nolann a fini par conclure à 5♥. Bien vu, il y a exactement onze levées (chez nous aussi d'ailleurs puisqu'on rentre 5♣ à quatre jeux). Notez en passant que 5♠ chute si on arrive à trouver une entame coeur, mais ce contrat sera rentré en salle ouverte, et même contré pour un gain de 5 IMPs chez nous. On enchaîne avec deux donnes plus calmes, une manche dans chaque ligne, mais on y gagne quand même 4 IMPs au total. Jusque-là le match se passe bien, on a une feuille solide et on mène 9-3. Mais un tournant va se produire sur une donne pourtant anodine. Sud possède une main régulière de 24H, que Nolann ouvre de 2♦ forcing de manche. Avec une poubelle mais cinq coeurs par RV, je décide de produire une intervention à 2♥ (on est verts contre rouges) qui ne devrait rien changer au contrat final de 3SA en NS. Sauf que Mazen me sort un inattendu 2SA sur ce 2♥. Contre en Sud, je passe en me demandant ce que pouvait bien vouloir dire 2SA, surcontre de réveil chez Mazen ! Bon, du haut de mon 3532 je me décide à retraire à 3♦ (j'imagine un bicolore mineur en face), à nouveau contrés, et Mazen m'étale un 3244 de 9H. L'explication est simple, il a cru que 2♦ était Multi (on avait pourtant eu un 2♣ fort indéterminé des adversaires peu de temps auparavant). Je joue proprement mon contrat pour réussir à ne chuter que de trois levées, mais comme la manche en NS chute, ça nous coûte quand même 12 IMPs sortis de nulle part.

Peut-être atteint par le coup précédent, Mazen produit ensuite un réveil rouge vraiment pas beau sur une donne de partielle qui nous coûte six nouveaux IMPs. Puis la mi-temps s'achève sur un dernier mauvais coup de 7 IMPs quand nos partenaires ont chuté une manche un peu ambitieuse qui n'a pas été tentée dans notre salle. En peu de temps, un match correctement embarqué a donc bien mal tourné, puisqu'on est menés 9-28 à la mi-temps alors qu'on aurait du être à l'équilibre. C'est vraiment dommage, on va être obligés de se battre sur les huit dernières donnes pour remonter la pente. Mazen ayant préféré se mettre sur la touche pour la suite des événements, je retrouve Éric, en face de qui je jouerai les cinq dernières mi-temps du week-end (oui, je vais jouer toutes les donnes, comme prévu). On va affronter les Rouanet-Labé mère et fille pour la fin de ce match, mais ce sont surtout Bourdeau-Lébely dans l'autre salle qui feront d'énormes misères à nos coéquipiers. Dès la

première donne, ils seront probablement la seule paire du champ à ne pas appeler un bon 4♥ rouge avec un fit neuvième et 24H dans la ligne. La manche chute, on perd 6 IMPs. Suit un 3SA adverse qui rentre pour une égalité, puis une nouvelle occasion de montrer son jugement :

Donne 31 (NS vulnérables)

	♠ D 10 8 7 4 3 ♥ 5 2 ♦ A V 10 9 ♣ 3	
♠ A ♥ R V 9 8 7 3 ♦ 7 4 3 ♣ 10 9 2	♠ R 9 6 5 2 ♥ 4 ♦ R 6 5 ♣ R D 8 5	♠ V ♥ A D 10 6 ♦ D 8 2 ♣ A V 7 6 4

Quelle séquence imaginez-vous avec ces mains (Sud a la parole en premier) ? À notre table (on est en NS, moi en Nord), on a eu droit à quelque chose de très standard : 1♠ (3♥) 4♠ (5♥) - - 5♠ (X) fin. Bien sûr, chuter 5♠ d'une levée est une défense fantôme quand 5♥ était plus que condamné, mais ça paraît difficile à diagnostiquer. Pas pour nos collègues de l'autre salle apparemment puisqu'après un même début, Sud a contré 5♥ pour inciter son partenaire à ne pas reparler. J'avoue être assez estomaqué par ce contre, ne voyant pas, d'une part comment on peut anticiper le fait que le partenaire va peut-être reparler, mais surtout d'autre part comment on peut être sûr de faire chuter 5♥ en face d'une enchère de barrage. Bon, peut-être que la séquence était autre (mais ce n'est pas ce que j'avais compris en faisant les points), ou que quelque chose m'a échappé. En tout cas, ça nous coûte pas moins de 12 IMPs, le match est en train de nous échapper complètement. Une occasion de se rattraper tout de même :

Donne 32 (EO vulnérables)

	♠ 3 2 ♥ A D V 5 3 ♦ R 10 9 5 3 ♣ 9	
♠ V 10 9 ♥ 4 2 ♦ D 8 ♣ 7 6 5 4 3 2	♠ A R 8 7 5 ♥ R 10 8 ♦ A 7 4 2 ♣ R	♠ D 6 4 ♥ 9 7 6 ♦ V 6 ♣ A D V 10 8

Il est toujours difficile de diagnostiquer le double singleton quand les adversaires ne parlent pas, ainsi que le problème de l'absence de Dame dans une couleur annexe. En pratique, après une ouverture d'1♥ chez moi (en Nord), on a atteint le contrat correct sans plus de 6♥, qui ne peut pas chuter comme sont les cartes. Enfin un bon coup ? Plus ou moins, on gagne deux IMPs (6♦ à l'autre table). Au moins, on ne sera pas fanny sur la mi-temps, mais les dernières donnes nous confirmeront que ce match n'était pas pour nous. Sur la donne 25, alors que je suis donneur, Michèle Rouanet-Labé (qui est en Est) pose un carton passe sur la table. Je lui fais gentiment reprendre puis ouvre de 2♦ Multi, et elle en profite pour finalement contrer du haut de son RDxxxx à carreau. Sauf que le contre n'est pas du tout « naturel » dans son système ! Sa fille a du jeu, et s'empresse donc d'aller en deux temps annoncer 3♥, séquence évidemment forcing que Michèle passe en courant. Exactement neuf levées au rendez-vous, on perd 6 IMPs. La manche loin d'être évidente qu'on rentre après ne rapporte évidemment rien, puis nos adversaires ont une séquence confuse après un cuebid : (1♦) X - 2♦, Anne ne semblait pas certaine du caractère forcing de 2♠ et a tenté 3♦ avec son 4342 de 15H, pour finalement appeler 4♠ plutôt que 4♥ un peu au hasard (4513 de 7H en face). Dix levées à pique, neuf à coeur, la routine, mais au moins on ne perd pas de points sur cette donne-ci. On aura tout de même un dernier mauvais coup sur l'ultime donne du match : avec un 6214 de 10H, rouges contre verts, j'interviens normalement à 2♠ sur une ouverture d'1♦ et on en reste là. Éric étale un 0643 avec AD de coeur face auquel 2♠ est impossible alors que neuf levées sont prenables à coeur. Ai-je besoin de vous le dire ? Bourdeau-Lébely arriveront à jouer à coeur, on perd 8 derniers IMPs.

Blasé le Roupoil ? Un peu, c'est forcément dur de se prendre deux râclées successives en n'ayant pas joué si atrocement mal que les scores ne peuvent le laisser deviner, mais c'est comme ça. Avec une paire chanceuse et une qui marchait l'eau en deuxième mi-temps, nos adversaires étaient intouchables. On a perdu la deuxième mi-temps 2-32 et le match 11-60 pour marquer 0.93 PV, soit encore un peu moins que contre Dupuis. On le sait, on a laissé un boulevard à Rouanet-Labé pour la fin du week-end, notre seul objectif maintenant est de remonter à un classement plus honorable que la neuvième place à laquelle nous sommes tombés. Au moins, on devrait avoir des matchs plus faciles désormais. Sans surprise, Dupuis a largement battu Duffau pour prendre une avance très confortable en tête du classement, c'est van Eijck qui pointe le bout de son nez à la troisième place mais ils vont devoir faire un gros match contre Dupuis pour avoir une chance de se mêler à la lutte pour la qualification. En-dessous, Tujague et Pacault, qui vont s'affronter, devront faire un match énorme pour se donner une chance d'exploit au tour 6.

	Match 4	Total
1. Dupuis	17.45	73.60
2. Mme Rouanet-Labé	19.07	64.33
3. van Eijck	13.04	56.02
4. Duffau	2.55	51.74
5. Tujague	15.00	49.88
6. Pacault	15.56	49.04
7. De Stoecklin	17.17	45.63
8. Broitman	6.96	45.05
9. Hilmi	0.93	43.41
10. Mme Mohsen	14.60	42.05

Cinquième match : équipe DE STOECKLIN.

Évidemment, si on nous avait annoncé à l'issue des deux premiers matchs qu'on serait en-dessous de la moyenne après le quatrième, on aurait eu du mal à y croire. Mais maintenant que nous nous retrouvons dans le ventre mou du classement, il est plus que temps de rebondir pour montrer que notre départ en fanfare n'était pas qu'un feu de paille. Le hasard du Suisse fait qu'on rencontre une équipe qui vient de remonter depuis le bas du classement, normalement une proie idéale pour reprendre un

peu confiance (si on avait affronté Mohsen qui est juste en-dessous de nous au classement, ou même Broitman juste au-dessus, le match aurait a priori été plus difficile). De fait, la paire qui nous sera opposée pour la première mi-temps semble peu habituée aux joutes de la D1 (j'aurai notamment droit à un refus de claim pour le moins curieux sous prétexte que je n'ai pas explicitement précisé que j'allais penser à tirer le dernier atout avant de défiler mes levées maîtresses, le tout pour faire +1 plutôt que = de toute façon). On débute en tout cas calmement à notre table, un petit 1SA avec 18H face à 5 (merci le système qui permet de s'arrêter bas dans ce genre de cas), et qui ne devrait pas déplacer puisqu'on a huit levées de tête. Il faut croire qu'on a tenté la manche en face, et surtout qu'on a tenté de la rentrer en faisant une impasse dont l'échec mène à -5 (voire -6 si on ne tire pas assez de levées avant). On était verts mais ça nous rapporte quand même un inattendu 9 IMPs pour débiter. La partielle adverse normale qui suit ne déplace pas, tout comme la donne frustrante qui suit : avec un 3532 de 21H, je fais beaucoup de bruit après le barrage à 2♠ adverse, mais finis par me résigner à jouer 4♦ quand Éric ne coopère guère (il avait R10987 de carreau et rien à côté). La manche nécessitait de trouver la Dame de carreau à huit atouts, les deux tables ont fini à onze levées (c'est sur cette donne qu'on m'a refusé le claim quand j'ai tablé au moment où la Dame d'atout seconde était fournie). Le 3SA adverse qui suit ne peut pas chuter (on gagne un IMP de surlevée), il faudra attendre la spectaculaire donne 5 pour voir vraiment les choses sérieuses débiter :

Donne 5 (NS vulnérables)				
		♠	V 4	
		♥	A R D V 9 7 3	
		♦	R 8 7 3	
		♣		
♠	10 9 7 5 2		♠	D 3
♥	10 4		♥	6
♦	D V		♦	A 10 5 4 2
♣	R 10 5 3		♣	D 9 8 7 4
		♠	A R 8 6	
		♥	8 5 2	
		♦	9 6	
		♣	A V 6 2	

Dans l'autre salle, cette donne se soldera par un résultat anecdotique du genre 5♣ non contré chuté de deux levées. Chez nous, l'enjeu sera beaucoup plus important puisqu'après une ouverture d'1♥ chez moi (en Nord donc) et une intervention bicolore à 2SA, le 3♣ (fitté coeur avec du jeu) d'Éric va me convaincre de glisser un petit 4♦ sur le 4♣ d'Ouest, me menant rapidement à déclarer un 6♥ complètement désespéré (j'ai assez peu d'espoir que l'As de carreau soit placé au vu des enchères). Entame du 4 de trèfle, je fournis un petit du mort et Ouest joue stupidement son Roi que je coupe (bon, vu la fragilité démontrée par nos EO sur à peu près chaque carte jouée, peut-être aussi qu'ils font des Michael's avec des 5-4 de temps à autre, allez savoir). Je suis à peu près certain qu'Est a la Dame de trèfle et l'As de carreau, et je connais rapidement sa distribution précise, mais cela peut-il m'être d'une quelconque utilité ? Mais oui, on tire sept levées de coeur et on compte sur un léger coup de pouce adverse : à sept levées de la fin, alors qu'il a déjà défaussé son petit pique, il reste en Est ♠ D ♦ A10xx ♣ Dx et il lui faut trouver une dernière défausse. Bien sûr, comme sont les cartes, défausser carreau est sans risque. À vrai dire, on a du mal à imaginer une disposition des cartes où la défausse carreau peut coûter, mais en pratique Est a bel et bien choisi de se débarrasser de sa Dame de pique. C'est exactement le miracle que j'attendais, je peux maintenant enchaîner sur

trois tours de pique pour un (vrai cette fois-ci!) squeeze remise en main sur le pauvre Est, qui doit garder Dx à trèfle et donc sécher son As de carreau, me permettant de le mettre en main à carreau à la onzième levée pour terminer par deux levées de trèfle. Un coup hautement improbable qui nous rapporte 16 IMPs (on en est à combien de chelems impossibles rentrés depuis le début du week-end déjà ? Mmm, beaucoup trop pour ne pas en avoir honte à vrai dire). Après ce coup de massue, la mi-temps va fort bien s'achever pour nous : un 2♥-2 rouge adverse nous rapporte 7 IMPs quand l'autre table a du réussir à aller chuter quelque chose dans notre ligne, puis on rentre un bon 5♣ en fit onzième (égalité, on faisait même le chelem sur une impasse), et surtout on finit sur un bon gag :

Donne 8 (personne vulnérable)			
	♠	D 4 3	
	♥	6 4 2	
	♦	A D 7 4	
	♣	A 7 5	
♠	A 9 7 6		♠
♥	R V 3		♥
♦	8 3 2		♦
♣	9 4 2		♣
	♠	8 5	
	♥	D 9 8 7 5	
	♦	R V 9 6	
	♣	10 3	
			♠
			♥
			♦
			♣
			R V 10 2
			A 10
			10 5
			R D V 8 6

Après une ouverture d'1♦ chez moi et une séquence compétitive mal maîtrisée, nos EO sont arrivés au contrat ambitieux de 4♠. Bien vu, puisque le contrat est sur table, à quatre jeux du moins. On ne voit d'ailleurs pas trop quelle défense peut empêcher d'atteindre dix levées comme sont les cartes. Eh bien je vous donne la solution : il faut filer une levée dès le début en entamant coeur ! Non, je ne me fous pas de vous, admirez le déroulement ultérieur du coup : entame coeur donc pour la Dame et le Roi d'Ouest, qui rejoue immédiatement coeur pour l'As et remonte à l'As de pique pour défausser un carreau perdant sur le troisième coeur maître. Qu'Ouest fasse ou non l'impasse pique, il ne peut désormais plus rien lui arriver, mais elle décide pour une raison obscure de jouer d'abord trèfle de sa main, que je m'empresse de duquer. Quand le Valet du mort fait la levée, notre déclarante semble soudain bien embêtée, mais elle peut toujours assurer son contrat en tirant simplement le Roi de pique avant d'affranchir les trèfles. Eh bien non, elle insiste à trèfle, je prend ce deuxième tour pour donner une coupe trèfle à Éric, et deux tours de carreau plus tard la déclarante est coincée au mort et doit concéder la Dame de pique pour -1 et 6 IMPs chez nous (au lieu de 6 de l'autre côté).

On se doute bien en sortant de table que la mi-temps va être un nouveau massacre, mais dans le bon sens cette fois-ci. On mène de fait 39-0, il ne reste une fois de plus qu'à assurer une deuxième mi-temps correcte pour marquer beaucoup. On n'aura pas forcément à s'employer énormément pour ça, dans la mesure où nos adversaires pour ces huit dernières donnes semblent légèrement démobilisés. Ils commencent ainsi par aller chuter de 4 levées (rouges...) un 2♦ qui n'aurait du faire que -1, ça nous rapporte 7 IMPs. Mais comme je suis généreux, je commets moi-même une imprécision en défense qui file la partielle qui suit et nous coûte nos cinq premiers IMPs du match. Rien ne va plus ! Bon, un IMP de repris sur la troisième partielle successive, puis une donne qui va se jouer à plus haut palier :

Donne 16 (EO vulnérables)

	♠ D 9 5 2	
	♥ A V 10 4	
	♦ 8 5	
	♣ 10 6 3	
♠		♠ A 10 7 4
♥ R 8		♥ D 5 2
♦ D V 6 4 3		♦ A R 10 7 2
♣ A D V 8 4 2		♣ 9
	♠ R V 8 6 3	
	♥ 9 7 6 3	
	♦ 9	
	♣ R 7 5	

Une donne intéressante à enchérir, 6♦ est assez tranquille à rentrer si on arrive à l'enchérir. Assis comme d'habitude en Ouest, j'ai ouvert ma main d'1♦ pour la décrire aisément comme un bicolore mineur (dans notre système, si j'ouvre d'1♣ et que j'entends une réponse d'1♥ ou d'1♠, 2♦ décrira une main régulière troisième zone, donc le bicolore cher n'était pas une option, en supposant que la main soit assez forte pour ça). J'avoue ne plus me souvenir quelle séquence exacte nous a ensuite menés au contrat de 3SA, j'ai dû produire une enchère particulièrement paresseuse sur une demande d'arrêt coeur de la part d'Éric. Mauvaise séquence chez moi donc, mais au moins je n'ai pas souffert à la carte sur entame du 4 de coeur (oui le 4 et pas le Valet) en Nord, arrivant même à douze levées quand l'As de coeur n'a pas été encaissé. Dans l'autre salle, on a bien dû appeler un chelem, mais on l'a surtout chuté (aurait-on joué 6♣? Ça paraît quand même improbable, mais chuter 6♦ l'est sûrement encore plus, donc je ne vois pas ce qui a pu se passer d'autre) pour nous donner 13 IMPs dont on avait pas vraiment besoin. Les deux manches qui suivent (un 5♦ dans notre ligne, un 4♥ dans l'autre), nous coûtent un IMP chacune, puis on reprend notre marche en avant... en chutant 1SA, mais moins que de l'autre côté, ce qui nous vaut 3 IMPs.

La dernière donne du match voit nos NS surbidder jusqu'à un 4♥ impossible pour nous donner sept derniers IMPs qui font monter le score de la mi-temps à 31-7 en notre faveur, et celui du match à 70-7. On vient de scorer notre deuxième 20-0 du week-end, jusqu'ici notre match le plus serré a été le premier (qui s'était quand même soldé par un écart de 34 IMPs...), on est les rois de l'irrégularité. Mais on n'est pas les seuls à avoir cartonné sur ce tour puisque trois matchs sur neuf se sont achevés sur un 20-0. Mohsen en particulier nous talonne à la cinquième place provisoire (oui, on est un peu remontés) mais devra terminer contre Rouanet-Labé (qui a pratiquement assuré sa qualification contre Duffau), tandis que Dupuis terminera avec un choc contre Pacault. Voilà qui fait plutôt nos affaires puisque nous pouvons encore terminer sur le podium avec un bon dernier match, qui sera abordable pour nous (théoriquement, on peut même encore être deuxième sur un concours de circonstances hautement improbable impliquant notamment une grosse victoire de Mohsen contre Rouanet-Labé). En tout cas, si les deux premières places ne semblent pas devoir bouger, c'est extrêmement serré pour les places d'honneur derrière!

	Match 5	Total
1. Dupuis	15.56	92.22
2. Mme Rouanet-Labé	13.75	80.96
3. Pacault	15.19	66.93
4. Hilmi	20.00	65.93
5. Mme Mohsen	20.00	64.39
6. Broitman	16.09	63.30
7. van Eijck	4.44	62.44
8. Duffau	6.25	59.79
9. Tujague	4.81	56.31
10. Verdier	15.19	54.12

Sixième match : équipe BROITMAN.

C'est bien, il y encore de l'enjeu pour ce dernier match, même si quelque part une belle victoire nous laissera probablement un goût amer car elle risque de nous voir échouer assez proches de la qualification. On va quand même donner notre maximum, bien sûr, contre une équipe qui est peut-être la plus déséquilibrée du champ du fait de la présence de sponsors dans ses rangs. On va être EO tout le match, et affrontons pour débiter Guy Lasserre (en Sud, pour ceux qui ne connaissent vraiment pas bien le petit milieu du bridge, une info, ce n'est pas lui le sponsor!) et Jean-Louis Broitman. La mi-temps débute calmement malgré quelques bizarreries à l'enchère : on perd un IMP sur un 1SA adverse auquel on donne une levée de trop, puis Nord tente des choses bizarres en face de l'intervention à 1 \diamond de son partenaire, produisant un underbid monstrueux à 2 \diamond avec 12H avant de contrer ensuite le 3 \spadesuit que nous avons déclaré, contre qui devrait normalement être punitif. Lasserre sent poindre le gag et retraite à 4 \diamond . En fait, 5 \diamond étaient rentrables mais surtout 3 \spadesuit contrés en prenait pour 500, on l'a échappé belle en ne perdant qu'un IMP sur ce coup. Le premier vrai swing est toutefois de notre côté, quand Nord ne déclare pas au mieux un 2 \spadesuit à sept atouts (aves les atouts 5-1 dans notre ligne qui plus est), on y gagne 7 IMPs. Je m'applique ensuite sur un 4 \spadesuit pas évident qui ne peut en fait pas chuter comme sont les cartes, c'est une égalité. On laisse filer un deuxième IMP sur un nouveau 1SA adverse, puis je pioche \spadesuit 1052 \heartsuit A \diamond AR53 \clubsuit AD764. Votre partenaire passe en premier et on ouvre d'1 \clubsuit devant vous, quelle enchère produisez-vous (si vous en produisez une...)? Ne pouvant me résoudre à passer, j'ai tenté 1SA, Éric avait cinq cartes à... pique, et on a atteint le contrat tranquille de 4 \spadesuit où j'ai assuré mes dix levées pour un troisième IMP de perdu. La mi-temps va vraiment s'animer sur les deux dernières donnes :

Donne 19 (EO vulnérables)

	♠ 9 6 3 2	
	♥ A 9	
	♦ V 10 9	
	♣ R D V 4	
♠ A R 10 8 5 4		♠ D V
♥ 10 8 5		♥ 7 4 3
♦ R 3 2		♦ A 8 4
♣ 8		♣ A 9 7 6 2
	♠ 7	
	♥ R D V 6 2	
	♦ D 7 6 5	
	♣ 10 5 3	

Le contrat de 4♠ en EO n'est pas ignoble mais nécessite les deux couleurs noires réparties pour pouvoir être rentré (comme sont les cartes, on a besoin de couper trois trèfles pour affranchir une dixième levée, mais si on le fait on perdra en échange le quatrième atout de Nord). Certes, allez-vous objecter, mais va-t-on vraiment aller jouer 4♠ avec ces cartes? Eh bien oui, pour deux raisons : d'abord parce qu'il était écrit que je ne jouerais que des contrats de 4♠ sur cette mi-temps, mais surtout parce qu'on va y être poussés par une ouverture bien junior de Guy Lasserre de 3♥ (oui, oui, le 3 n'est pas une faute de frappe). Bon, entame As de coeur, je me demande à quoi Broitman va switcher puisqu'il a manifestement l'As de coeur sec, et il continue coeur à ma grande surprise! Lasserre tire évidemment son troisième coeur, sur lequel Nord décide fort généreusement de faire un appel flamboyant du Roi de trèfle. Juste ce qu'il me faut pour rentrer le contrat et gagner 10 IMPs, merci beaucoup. La dernière donne de la mi-temps sera à nouveau une histoire de 4♠, mais cette fois-ci, ce n'est pas moi qui le jouerai :

Donne 20 (Tous vulnérables)

	♠ D 9 8 5 2	
	♥ 4	
	♦ D V 8 7 5 3	
	♣ 2	
♠ R V		♠ 10 7
♥ 10 8 7		♥ R 6 5
♦ 10 9 4 2		♦ A R 6
♣ A 7 6 4		♣ R D V 9 3
	♠ A 6 4 3	
	♥ A D V 9 3 2	
	♦	
	♣ 10 8 5	

Après deux passes initiaux, Éric en Est a ouvert d'1SA et Guy Lasserre a mis un certain temps avant de choisir une intervention par un Landy à 2♣. Une hésitation avec la description d'un unicolore

coeur ? Ce serait compréhensible avec une telle disparité entre les deux couleurs, mais choisir le bicolore avec un 6-4 est souvent payant, et cette donne ne fera évidemment pas exception à la règle puisque Nord se trouvera quelques instants plus tard à déclarer 4♠ contrés. Il arrivera à nous faire vaguement espérer un miracle en prenant trois heures à ne faire que dix levées, mais le contrat était vraiment impossible à chuter. Le vrai problème sera qu'il ne sera pas atteint en salle ouverte, on y perd 10 IMPs. On mène quand même 18-13 à la mi-temps, et tout semble indiquer qu'on finira troisièmes si on conserve cette avance sur les huit donnes qui nous restent à jouer. La dernière mi-temps de cette compétition démarre assez mollement : un petit 2♠ adverse nous rapporte un IMP, puis Éric tente un réveil à 1SA rouge osé, contrat qu'il chute de deux levées pour une perte de 3 IMPs (il y avait moyen de faire mieux à la carte). Mais comme chacun sait, ce sont les donnes de chelem qui comptent :

Donne 27 (personne vulnérable)		
	♠ D V 6 5	
	♥ D V 2	
	♦ 10 8	
	♣ A R 9 3	
♠ 4 3		♠ 7 2
♥ A 8 7 5 4 3		♥ R 10 9 6
♦ A 2		♦ 7 6 5
♣ V 4 2		♣ 8 7 6 5
	♠ A R 10 9 8	
	♥	
	♦ R D V 9 4 3	
	♣ D 10	

La difficulté ici n'est évidemment pas de rentrer 6♠ (ou 6♦ si on veut faire original) mais bien d'arriver à appeler le chelem. Déjà, quelle ouverture auriez-vous choisie en premier en Sud ? Nos partenaires en fermée débiteront par 1♠ et s'arrêteront au palier de 4. Chez nous, Sud ouvrira d'1♦ et entendra son partenaire indiquer les piques sur mon intervention à 1♥. Suffisant pour lui faire sortir de sa boîte un cuebid à saut enthousiaste, mais quand son partenaire nommera les SA à sa deuxième enchère, il se défilera, pour une égalité décevante à 4♠+2. Notre ami Jean Hayet qui était en Sud va alors avoir une série absolument improbable de quatre données déclarées par ses soins et chutées d'une levée à chaque fois : un 3SA où, avec AVx face à un singleton à pique et un As annexe à faire sauter, il faut choisir la bonne option après l'entame pique pour la Dame d'Ouest, qu'on sait avoir six piques dans une main faible. Hayet duquera deux fois, l'As était chez moi (le barreur) en Ouest, -1 mais une égalité. Il perd par contre 7 IMPs sur le 4♥ qui suit, sur une donne aux distributions violentes (j'ai fait un Michael's avec mon 5-6 noir, pour voir un peu plus tard le mort étaler six piques sur la table ! J'ai ensuite mal défendu le coup mais ça ne suffisait pas à le filer). Puis je produis une intervention avec une poubelle absolue sur une ouverture forte, ce qui n'empêche pas nos NS d'atteindre le chelem à pique. Après une entame de l'As de carreau, Sud table son jeu en précisant « c'est sur l'impasse trèfle ». En effet, et cette dernière rate, 11 IMPs de plus pour nous. La quatrième et dernière chute se produit sur une partielle, nos adversaires sont allés un palier trop haut, hop, encore 5 IMPs dans la poche. Il nous reste à achever en beauté avec la toute dernière donne de l'année. En beauté ou pas d'ailleurs :

Donne 32 (EO vulnérables)

	♠	D V 3		
	♥	V 5 4		
	♦	7 3 2		
	♣	V 9 7 6		
♠	A 10 7		♠	R 9 4
♥	D 10 3		♥	R 6
♦	A R 10 9		♦	D V 8 6 4
♣	R 5 3		♣	A D 4
	♠	8 6 5 2		
	♥	A 9 8 7 2		
	♦	5		
	♣	10 8 2		

Les tenants d'un décompte strict des points ne vont probablement pas appeler 6SA sur cette donne (y a que 31H malheureux!). À juste titre d'ailleurs puisque ça se joue sur une impasse au Valet de coeur qui rate. Quoique, n'y aurait-il pas un plan de jeu alternatif? Si on est assez inspiré pour tenter le squeeze majeur plutôt que l'impasse coeur, on arrivera miraculeusement à douze levées. Sur l'entame carreau à laquelle j'ai eu droit (oui on a enchéri 6SA...), ça n'aurait rien coûté de commencer par tirer cinq levées de carreau en défaussant un trèfle de ma main. Nord aurait très certainement défaussé un trèfle et un coeur (ou deux trèfles), et Sud de même. On enchaîne avec trois tours de trèfle, et les défausses sur ce dernier trèfle peuvent commencer à être révélatrices, même si Nord devrait garder trois piques et deux coeurs, ce qui rend la fin de coup malgré tout difficile à deviner, sauf si Sud donne lui-même trop d'indications via ses défausses (mais y a pas de raison). On ne saura de toute façon jamais ce qui se serait passé dans la mesure où j'ai joué coeur vers le Roi dès la deuxième levée et que Sud m'a rejoué coeur immédiatement, me forçant à tenter l'impasse pour chuter. Un coup de 13 IMPs qui fait un peu tâche mais ne nous empêche pas de gagner la mi-temps 24-16 et le match 42-29.

C'est suffisant pour assurer notre troisième place dans la mesure où Mohsen a battu Rouanet-Labé, mais pas assez pour nous menacer. Notons sur ce dernier tour le 20-0 tranquillement asséné par Dupuis à Pacault, avec notamment un humiliant 50-0 sur les huit dernières donnes, il y a vraiment une équipe qui évolue dans un autre monde que les autres dans notre Ligue. On peut quand même être légèrement frustrés par le classement final puisqu'on échoue à une petite dizaine de PV de la qualif en ayant marqué moins d'un PV dans notre confrontation contre l'équipe qui nous précède. Une défaite un peu moins brutale nous aurait sûrement laissé une chance, même si bien sûr les matchs suivants n'auraient pas eu le même déroulement. Mais voyons aussi le bon côté des choses : nous avons confirmé cette année malgré notre irrégularité que nous étions des candidats crédibles à la finale nationale, et d'un point de vue tout à fait personnel j'estime avoir bien joué ce week-end. On a d'ailleurs tourné sur les onze mi-temps jouées en face d'Éric à un très beau 1.86 IMPs par donne de moyenne au Butler, ce qui vaudra à mon partenaire la satisfaction d'être tout en haut dudit Butler (la paire Dupuis-Charletoux a fini à 1.86 de moyenne également). Moi je suis un peu plus bas à cause de ma mi-temps négative jouée face à Mazen, mais je crois qu'on peut dire assez sereinement qu'on n'a pas trop plombé notre équipe, même sur les matchs difficiles. Allez, l'an dernier on avait fait 3èmes (en comité) - 3èmes (en Ligue), cette année on a fait 2èmes - 3èmes. L'an prochain, logiquement, ce sera 2èmes - 2èmes non ?

	Match 6	Total
1. Dupuis	20.00	115.28
2. Mme Rouanet-Labé	7.20	91.04
3. Hilmi	13.52	82.15
4. Mme Mohsen	12.80	79.71
5. Duffau	15.38	77.51
6. Tujague	17.17	75.64
7. Broitman	6.48	71.76
8. van Eijck	4.62	68.86
9. Pacault	0.00	68.55
10. Klesse	8.24	62.08

Bilan annuel

Comme chaque année, je profite de ce dernier compte-rendu pour dresser un rapide bilan de la saison écoulée. Et ce sera de fait très rapide puisque les résultats obtenus sont finalement assez conformes aux attentes, solides sans coup d'éclat majuscule. Du plus décevant au plus satisfaisant :

- on est clairement revenus dans le rang en mixte par quatre après la finale nationale miraculeuse de l'an dernier, c'était prévisible, mais notre performance en finale de Ligue a tout de même été nettement en-dessous de ce qu'on est capables de faire.
- comme on pouvait le craindre, notre jeune équipe n'avait pas tout à fait les épaules assez solides pour la DN3 par quatre, même si deux paires ont montré de belles choses.
- le retour en finale nationale de DN3 par paires, avec victoire en Ligue à la clé, est évidemment une satisfaction, même si une fois de plus on a largement échoué à franchir la dernière marche, et si le niveau de jeu affiché manque encore de régularité.
- beau bilan en Interclubs malgré la déception de rater une nouvelle fois la finale nationale pour pas tant que ça.

Comme vous pouvez l'imaginer, à part au niveau du calendrier, peu de bouleversements en vue pour l'an prochain. Je vais reprendre du service en Interclubs (faut bien qu'on finisse par l'accrocher, cette finale !), en DN3 par paires, euh pardon en DL par paires (apparemment, l'échelon intermédiaire sera désormais dénommé « Division Ligue », ce qui est nettement plus cohérent qu'avant) en face de Jean-Luc (il faut bien qu'on finisse non pas par atteindre la finale cette fois-ci, mais par y réussir quelque chose de satisfaisant !). Concernant le quatre, je repars aussi en DL du côté de Paris avec le noyau de jeunes de l'an dernier (on jouera a priori à quatre). Et le Mixte ? Comme chaque année, il servira de variable d'ajustement, on verra bien !